

Acupuncture pour vestibulite vulvaire

Le traitement améliore la qualité de vie chez les patientes

Par Michael Devitt

(Traduit de l'anglais par Les Clés de Vénus)

La vestibulite vulvaire est un état douloureux (et souvent traumatisant) caractérisé par une inflammation et une sensation d'intense brûlure dans la zone de la vulve.

Pour les femmes, cela peut rendre très difficiles des tâches ordinaires comme s'asseoir, marcher ou porter des vêtements serrés, et les rapports sexuels sont presque impossibles.

Lors de la décennie passée, un bon nombre de thérapies ont été suggérées pour traiter la vestibulite vulvaire, comprenant des médicaments, de la chirurgie, des traitements au laser, du biofeedback, des pommades anabolisantes, des thérapies de psycho-sexologie et des modifications de comportements, avec des degrés différents de succès. Malheureusement, peu de femmes sont soignées de façon permanente par ces procédés, ce qui a porté les chercheurs à s'interroger sur des méthodes de soin plus fiables.

Dans une petite étude d'essai conduite au *Sundsvall Hospital* en Suède, l'acupuncture fut testée sur un groupe de 14 patientes atteintes de vestibulite vulvaire, d'âge compris entre 19 et 26 ans. Le résultat de l'étude, qui est paru dans le magazine de Mai 2001 de *Acta Obstetricia et Gynecologica Scandinavica*¹, fut que les patientes supportaient très bien le traitement, et que l'acupuncture a eu un impact important sur la qualité de vie des sujets pendant plusieurs mois après le début du traitement.

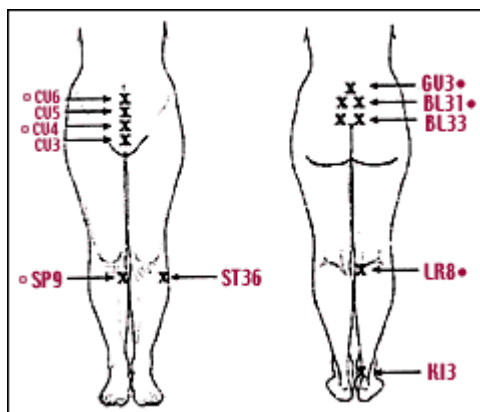


Figure 1 : Points d'acupuncture utilisés pour le traitement de la vestibulite vulvaire. Les parties marquées par un point ont été toujours utilisées ; les autres parties furent utilisées quand cela a été jugé possible (ou nécessaire).

¹ Danielsson I, Sjoberg I, Ostman C. Acupuncture pour le traitement de la vestibulite vulvaire : une étude d'essai. *Acta Obstetricia et Gynecologica Scandinavica* Mai 2001;80(5):437-441.

Dans l'étude, l'acupuncture a été pratiquée 10 fois à raison de 1-2 traitement par semaine. Quatre points d'acupuncture locaux et deux distaux furent utilisés à chaque fois ; 1 à 3 autres points locaux et 1 à 2 points distaux furent utilisés quand cela fut jugé possible ou nécessaire (**voir Figure 1**). Les aiguilles ont été insérées jusqu'à ce que le *qi* soit atteint et ont été insérées à des profondeurs différentes, selon l'endroit du point et la quantité de graisse sous la peau. Une fois que le *qi* fut atteint, les aiguilles ont été laissées sur l'endroit pendant 30-45 minutes et ont été stimulées mécaniquement par la rotation des aiguilles d'une à 3 fois, selon la réaction de la patiente.

Au lieu de simplement mesurer les niveaux de douleur, les chercheurs ont décidé de noter l'efficacité du traitement en utilisant une variété de facteurs de qualité de vie (QOL). Pour les facteurs de qualité de vie négatifs, une échelle visuelle analogique (VAS) fut utilisée, avec le 0 indiquant l'absence de douleur et le 10 indiquant une douleur « insupportable ». Pour les facteurs positifs, la même échelle fut utilisée, mais avec le 0 comme la plus basse qualité de vie et le 10 comme la plus haute. Ces facteurs ont été pris juste avant le début de la cure ; une semaine après la dernière séance d'acupuncture ; et trois mois après la fin du dernier traitement.

Les chercheurs ont aussi mesuré à quel point les patientes avaient supporté le traitement en leur demandant, trois mois après leur dernière séance d'acupuncture, si elles trouvaient l'expérience « positive », « négative » ou « ni positive ni négative ». En plus, on demanda aux femmes des informations concernant d'éventuels effets secondaires dont elles auraient souffert pendant ou après avoir reçu le traitement.

Résultats

Treize patients ont mené à terme le traitement. (L'une quitta le groupe d'étude à cause d'un décès dans sa famille) L'acupuncture semble avoir été très bien supportée par les femmes, avec aucun effet secondaire signalé ; en effet, selon les chercheurs, « deux femmes qui avaient peur des aiguilles placées sous la peau ont très bien réussi à aller jusqu'au bout du traitement ». Trois mois après le dernier traitement, 11 femmes ont considéré le traitement comme une expérience « positive » ; les deux autres trouvaient que le traitement n'était ni positif ni négatif.

Des différences “considérables” furent aussi remarquées pour les facteurs de qualité de vie positifs et négatifs, pas seulement immédiatement après la dernière séance d'acupuncture, mais pour un grand laps de temps après avoir été soigné (**voir Tableau I**). A la fin du traitement, 12 femmes avaient de plus basses notes de qualité de vie négative par rapport à ce qu'elles avaient avant de recevoir l'acupuncture, tandis que neuf avaient des notes plus élevées de qualité de vie positive. Trois mois après, 10 femmes avaient toujours une plus basse note de qualité de vie négative, tandis que neuf femmes signalaient une note plus élevée de qualité de vie positive par rapport à avant le début du traitement.

Tableau I: Echelle des facteurs de qualité de vie (QOL) avant, immédiatement après, et trois mois après le traitement d'acupuncture. Les facteurs de qualité de vie négatifs sont mesurés sur une échelle de 0 à 10, 10 signifiant *le pire*, les facteurs de qualité de vie positifs sont mesurés selon la même échelle, 10 signifiant *le meilleur*.

Facteurs QOL	Avant le traitement	Immédiatement après	Trois mois après le traitement
Négatif	7.2	4.0	3.2
Positif	4.7	6.8	7.9

Les raisons de l'efficacité de l'acupuncture dans le traitement restent incertaines, même pour les chercheurs. «*Si c'est un effet physiologique de l'acupuncture, un effet placebo de l'acupuncture, un effet bénéfique du bon soin pendant le traitement, tout cela ne pourrait pas être déterminé par cette étude*», ont-ils écrit. Ils ont suggéré que certains résultats positifs du traitement pourraient être la conséquence d'une «*guérison spontanée*», bien que cela soit rarement signalé chez les patientes qui souffrent de vestibulite vulvaire et que cela ne pourrait être considéré comme source de discrimination de l'étude.

Certains inconvénients ont été notés dans l'étude, les plus remarquables étant le petit nombre de sujets et l'absence d'un groupe témoin. Cependant, les auteurs ont défendu l'idée de mener une petite étude d'essai, basée sur l'opinion que la vestibulite vulvaire «*est un nouvel indice pour l'acupuncture*» et le fait que les études contrôlées d'acupuncture «*ne sont pas faciles à mener*».

Malgré ces limites, les résultats de l'étude semblent montrer que l'acupuncture peut être considérée comme une forme efficace de traitement pour les femmes qui souffrent de vestibulite vulvaire. Comme les chercheurs le remarquent dans leurs conclusions :

« L'acupuncture a été bien supportée et des différences considérables ont été vues dans les mesures de la qualité de vie d'avant à juste après le dernier traitement, jusqu'à trois mois après. L'étude suggère que l'acupuncture pourrait être ajoutée à notre arsenal de méthodes de traitement pour la vestibulite vulvaire. Nous espérons que cela stimulera la recherche dans ce domaine, en utilisant une étude davantage randomisée. »